

Arts médiatiques
Arts dissidents

Luc A. Charette

Volume 49, Number 195, Summer 2004

Acadie 400 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52700ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, L. A. (2004). Arts médiatiques : arts dissidents. *Vie des arts*, 49(195), 73–74.

ARTS MÉDIATIQUES

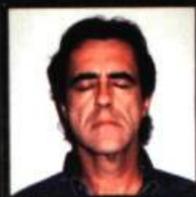
ARTS DISSIDENTS

Luc A. Charette

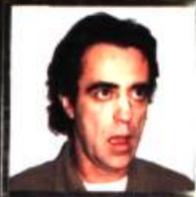
MES PROJETS RÉCENTS INTÈGENT L'ART WEB.

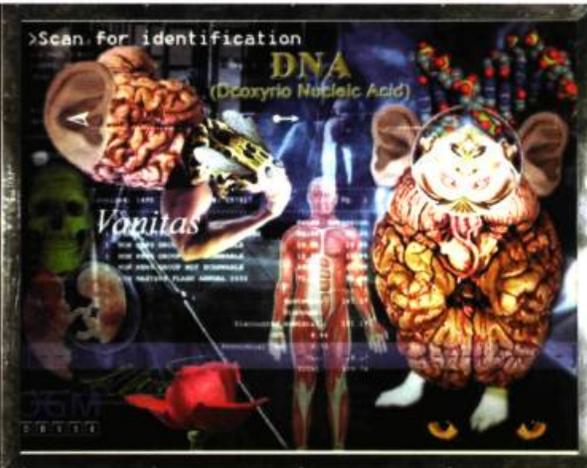
ILS SONT POUR MOI DES POÉSIES NUMÉRIQUES, DES TRAJETS VISUELS, SONORES ET PARTICIPATIFS.

AutoFiction (mimodrames) /
d'après les sept péchés capitaux
[1,2] - [3,4,5,6] - [7]
l'orgueil, l'envie, l'avarice, la luxure,
la gourmandise, la colère, la paresse
<http://www.moncton.ca/gaum/autofiction>



LUC A. CHARETTE EST DIRECTEUR-CONSERVATEUR DE
LA GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON,
OÙ IL EST ÉGALEMENT CHARGÉ DE COURS.





des sons, des rythmes, des langages et des images qui, au moment même de sa gestation, est transmise par les technologies numériques. Les tendances chaotiques que véhiculent mes projets d'art Web les plus récents partent de la constatation suivante: quotidiennement, nous faisons face à divers événements et à des phénomènes inattendus, disparates, heureux ou malheureux, et le seul lien qui les relie vient du fait qu'ils sont survenus à une date précise dans la vie d'un individu.

Vers le début des années 1980, je me suis intéressé à l'utilisation de la vidéo, non pas en tant que création autonome, mais comme un élément à intégrer dans une installation. Ma première installation multimédia qui incluait une performance, des trames audio, des images en projection et un vidéogramme, a été présentée à la Galerie Sans Nom de Moncton en 1981. Mes installations ont toujours été structurées comme un ouvrage littéraire, dans le sens où chacune renferme différentes catégories hiérarchisées. Mon approche conceptuelle étant identique à celle du romancier, on retrouve dans mes installations des segments qui s'apparentent à un titre principal, puis à des sous-titres et à des chapitres, puis à des paragraphes et à des phrases, et enfin à des mots et à un alphabet. Tout comme un tome s'intègre à une collection, une de mes installations peut fort bien faire partie d'un ensemble.

L'informatique m'intéresse en tant qu'outil de création depuis 1989; ma première œuvre d'art Web remonte au début de l'année 1995. À cette époque, le monde de l'informatique de la région de Moncton n'était guère disposé à collaborer avec celui des arts visuels. C'est non sans difficulté que j'ai dû apprendre, de manière autonome, les rudiments de l'informatique et des nouvelles technologies des communications. Les possibilités d'échanges et de collaboration avec d'autres artistes des Maritimes étaient presque inexistantes, puisque très peu d'entre eux – il

en est encore ainsi à l'heure actuelle – portaient leur attention vers les arts médiatiques. Le Web en tant que médium de création demeure toujours méconnu de la plupart des artistes de l'Atlantique.

VOIR ET NON PAS SAVOIR

La diffusion d'un message sur un écran aux luminodiodes, tout comme le déroulement d'une trame sonore, une projection de diapositives, une action/performance ou une bande vidéo, impliquent nécessairement une activité ayant un commencement et une fin, donc un déroulement dans le temps. C'est dans cette optique de temporalité que j'ai toujours utilisé de courts clips vidéo dans mes installations, à la manière d'une annonce publicitaire télévisée. De plus, j'ai remarqué que la plupart des personnes visionnent rarement dans sa totalité une bande vidéo de longue durée présentée au sein d'une installation. Le public, en général, veut voir, et non pas apprendre.

La poésie lyrique semble être de plus en plus actuelle et mes projets récents intégrant l'art Web sont pour moi des poésies numériques, des trajets visuels, sonores et participatifs. Il s'agit de tentatives de création d'expériences sensibles, appréhendées dans l'espace et dans le temps, se manifestant donc à la conscience par l'entremise de la réalité virtuelle et de l'interactivité. Par poésie numérique, j'entends une forme d'expression caractérisée par une utilisation harmonieuse

MANIPULÉ MAIS...

Mes installations se développent tant bien que mal au fil des ans, au fur et à mesure que j'assimile et que j'analyse les renseignements opportuns que capte mon esprit. C'est pourquoi je considère que mes œuvres sont surtout des *Works-in-progress*, puisqu'elles sont généralement dans un état de métamorphose. Rien dans ma production n'est définitif. Malheureusement, cette façon de faire engendre quelquefois certaines difficultés d'interprétation car, comme le disait Nietzsche, on admire tout ce qui est achevé et parfait, on sous-estime toute chose en train de se faire.

Consciencieusement, je sais que je suis manipulé, comme tous et chacun, par la pression de la culture en général qui tend à domestiquer l'actualité et à familiariser les nouvelles idées. Or, en pratiquant l'appropriation et la réorganisation de certaines données sociologiques, je constate que je ne peux être considéré que comme un dissident.

□

Page précédente

AutoFiction (mimodrames), 2003
installation multimédia participative
dimensions variables

IMAGITÉ [image magie agité] (détail), 2003
installation multimédia participative
122 x 274 x 15 cm